

Nouveaux Cahiers du socialisme



Les solidaires dans Québec-Chaudière-Appalaches : une avancée de la gauche en terrain difficile

Sébastien Bouchard

Numéro 21, hiver 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90599ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif d'analyse politique

ISSN

1918-4662 (imprimé)

1918-4670 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bouchard, S. (2019). Les solidaires dans Québec-Chaudière-Appalaches : une avancée de la gauche en terrain difficile. *Nouveaux Cahiers du socialisme*, (21), 209–212.

Tous droits réservés © Collectif d'analyse politique, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Les solidaires dans Québec-Chaudière-Appalaches : une avancée de la gauche en terrain difficile

Sébastien Bouchard

Conseiller syndical et militant de QS

Un balayage caquiste

L'analyse des résultats des élections du 1^{er} octobre 2018 pour la région de Québec-Chaudière-Appalaches révèle trois constats principaux. Premièrement, la Coalition Avenir Québec (CAQ) a gagné presque partout, ce qui confirme que la droite est plus forte dans la grande région de Québec qu'ailleurs au Québec. Dans le comté de Chauveau, le Parti conservateur du Québec (PCQ) a obtenu 8,6 % des votes. Ensuite, le Parti libéral (PLQ) est arrivé en seconde position presque partout, mais en baisse majeure, surtout dans Chaudière-Appalaches, mais il a gagné le comté de Jean-Talon à Sainte-Foy, le fief historique de la bourgeoisie libérale dans la région. Finalement, le Parti québécois (PQ) est déclassé, il n'est plus que la quatrième force politique de la région.

Croissance des solidaires hors du centre-ville

Québec solidaire (QS) a obtenu de bons résultats en dehors du centre-ville de Québec. Ainsi il prend la place de troisième parti, devant le PQ, dans 13 circonscriptions. À part Beauce-Sud, Bellechasse et Beauce-Nord, QS navigue entre 9 et 13 %, ce qui est en dessous du résultat national (16,1 %), mais comparable aux résultats des régions du 450 et du 819.

Pour 16 circonscriptions sur 19, la croissance du pourcentage de vote a été plus élevée qu'au niveau national (+193 %), avec +256 % dans Charlevoix-Côte-de-Beaupré

et +250 % dans Charlesbourg. La circonscription de Jean-Talon, dont les résultats sont passés de 10,5 % en 2014 à 19,2 %, se retrouve en bonne position pour la suite. Cette circonscription urbaine, qui comporte un gros cégep et l'Université Laval (QS a eu beaucoup d'appuis de la part des étudiantes et des étudiants), est aussi habitée par une partie de la bourgeoisie régionale.

Victoire solidaire

La croissance du vote de QS s'est effectuée à partir de ses bases naturelles : les jeunes, les femmes, les francophones, les urbains, les instruits, les pauvres. Géographiquement, on voit une rupture politique entre le centre-ville, à gauche, et les banlieues et les secteurs ruraux, à droite. L'écrasante victoire de Catherine Dorion dans Taschereau (par 8 539 voix) a eu lieu dans le centre-ville, où l'on retrouve un solide réseau communautaire ainsi que plusieurs artistes et étudiants et étudiantes favorables à QS. Une mobilisation considérable, un travail de communication efficace, et la personnalité charismatique de la candidate expliquent en partie cette victoire. L'élection de Sol Zanetti dans Jean-Lesage (par 669 voix) était moins prévisible dans ce milieu mixte urbain/banlieue. La qualité du candidat, la mobilisation importante et la présence de l'équipe d'Option nationale ont été particulièrement profitables. C'est d'ailleurs dans la région de Québec que les effets de la fusion de QS avec Option nationale ont été les plus importants.

Dans cette élection, le programme de QS a été en convergence avec celui du maire Labeaume (tramway, verdissement du fleuve et immigration) contrairement aux élections précédentes, alors que les priorités du maire étaient l'amphithéâtre, les attaques contre les employés municipaux et l'élargissement des autoroutes. Les positions claires de QS sur le virage écologique, dans un contexte de polarisation régionale sur le transport et la pollution de l'air dans le centre-ville, ont été favorables à QS. Notons d'ailleurs que QS est de loin le parti pour lequel les électrices et les électeurs votent d'abord pour le programme, et non pour des personnalités.

Une forte maîtrise des communications et des médias sociaux a maximisé l'impact sur les jeunes. Les rassemblements préélectoraux et durant les élections (autour de 1000 personnes chacun) ont constitué des démonstrations de forces bénéfiques.

Il faut cependant souligner des effets négatifs des investitures dans Taschereau et Jean-Lesage : les équipes défaites, plus impliquées dans les mouvements sociaux, se sont peu mobilisées, ce qui a privé le parti de militantes et de militants d'expérience. Cela risque d'affaiblir les forces en mesure de limiter les dérives vers la droite : centralisation du pouvoir entre les mains des député-e-s et des employé-e-s au détriment des membres, priorité aux médias au détriment des luttes sociales et de la formation des membres, dilution du programme, etc.

Perspectives solidaires

Les perspectives de gains de QS pour l'avenir, à part la circonscription de Jean-Talon où le parti a fait 19,2 %, s'annoncent limitées; les prochains comtés solidaires seront probablement à l'extérieur de la région de Québec-Chaudière-Appalaches. Il faut tout de même se rappeler que la vague orange du Nouveau Parti démocratique (NPD) au fédéral avait emporté la Capitale-Nationale, pas la Rive-Sud cependant.

Dans les deux circonscriptions gagnées, les propositions locales et régionales de QS doivent se transformer en mobilisations menant à des victoires concrètes. Les batailles pour le tramway, contre le troisième lien entre la rive nord et la rive sud du fleuve et pour la conversion de l'autoroute Laurentienne en boulevard urbain deviennent stratégiques. QS se retrouvera alors en convergence avec le maire Labeaume et contre la radio-poubelle et la CAQ. Québec solidaire devra se distinguer en démontrant que ces luttes sont des luttes contre les changements climatiques et pour la justice sociale. Il faut rendre abordable le centre-ville (construire des logements sociaux, réduire les tarifs de transport), mettre en relief les coûts cachés de l'étalement urbain et de l'embourgeoisement et dénoncer les intérêts des promoteurs immobiliers et de l'industrie de la construction.

Il faut ajouter à ces batailles celle contre l'agrandissement du Port de Québec qui nécessite une forte mobilisation de rue, ainsi que la lutte pour la fermeture graduelle de l'incinérateur, en jonction avec l'enjeu de la crise actuelle du recyclage. Sur la scène municipale, la recomposition de la gauche se pose dans un contexte défavorable. On y retrouve un parti de centre en reconstruction, Démocratie Québec, qui rassemble certains solidaires, Option Capitale nationale, petit parti créé par Option nationale, l'Équipe Labeaume, qui est en recentrage, et enfin Québec 21, la première opposition soutenue par la radio-poubelle et centrée sur la réalisation du troisième lien.

Avec l'élection d'un gouvernement CAQ, on ne pourra passer à côté du combat pour un Québec inclusif, autant sur la question de l'immigration que sur celle des signes religieux. Il faudra faire la jonction avec les forces issues du mouvement de solidarité autour de l'attentat de la mosquée de Québec le 29 janvier 2017, et combattre la montée de l'extrême droite.

La force des radios-poubelles reste un obstacle à la construction solidaire mais, inversement, la construction solidaire limite leur portée et leur influence. Il faudra trouver les moyens de démonter les faux discours de la droite sur toute une série de sujets : fiscalité, services publics, transport, immigration, etc. La jonction de QS avec le mouvement syndical et communautaire devra être consolidée au parlement et dans la rue.

Les enjeux urbains demeurent importants dans la construction de la gauche. En Amérique du Nord, la banlieue, avec son mode de vie axé sur l'automobile et la consommation, construit la droite. Une vision solidaire du développement des

banlieues devra être approfondie. Dans les quartiers de centre-ville, par ailleurs, il y a une vie communautaire, des besoins criants en services publics de transport, en aménagement vert et en politique sociale pour réduire les écarts. Bref, les décisions en transport et en aménagement déterminent où vont habiter les futurs ménages, au bout d'une autoroute ou dans le centre-ville, ce qui aura un effet à long terme sur le développement de la gauche et la droite.

Le fort soutien de Québec solidaire chez les jeunes, la pertinence de son programme et sa capacité de mobilisation seront des atouts pour le futur. Il reste à mener la bataille pour devenir, aux yeux du peuple, l'alternative aux partis néolibéraux. Cette bataille sera particulièrement rude dans la région de Québec.



Élections

Québec 2018